

## SYSTÈME DE FERTILISATION PAR LE PARCAGE NOCTURNE DES BOEUF

**Pays et lieu :** Cameroun, zone écologique des hauts plateaux

**Église ou organisation concernée :** CIPCRE

**Nom, coordonnées et fonction du responsable :** Claude Nwafo, personne-ressource, tél : +237 699 31 96 62, claude.nwafo@cipcre.org

**Période concernée par l'expérience/le projet :** 2015-2017

**Auteur de la fiche :** Claude Nwafo

**Date de rédaction de la fiche :** 24 juillet 2018

### DESCRIPTION DE L'EXPÉRIENCE :

<b>Contexte national/régional/local</b>	<p>Dans les villages de Babanki et Galim situés dans la zone des hauts Plateaux de l'Ouest Cameroun, densément peuplée (plus de 100 hbts/km<sup>2</sup>), cohabitent les éleveurs Fulani et les agriculteurs dits autochtones. Cette cohabitation est source de nombreux conflits dans l'utilisation des pâturages et des terres agricoles. C'est dans ce contexte que certains agriculteurs ont initié la collecte et l'utilisation des excréments que produisent les bovins des bergers à travers le parcage nocturne des animaux en anglais Night Paddock Manuring Farming System (NPMFS) . Ce savoir-faire endogène est aujourd'hui vulgarisé par le CIPCRE auprès des paysans.</p>
<b>Actions mises en places/ Moyens utilisés / Approche et outils utilisés</b>	<p>La mise en place du NPMFS fait appel à cinq principales étapes :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1.l'identification de la surface à fertiliser qui doit être accessible et peu accidentée pour permettre une bonne rétention des crottes et urines des bœufs ;</li> <li>2. la négociation entre l'éleveur et l'agriculteur afin qu'ils puissent déterminer la durée de la collaboration au cours de laquelle l'éleveur met son troupeau à la disposition de l'agriculteur qui en assume la responsabilité au plan de la sécurité, de la santé et de la nutrition ;</li> <li>3. la préparation de la parcelle qui comprend l'installation de la clôture de la parcelle et la construction du logement du berger.</li> <li>4. la fertilisation proprement dite : en début ou en fin de saison des pluies, le berger fait paître le bétail chaque jour dans le pâturage naturel et à la tombée de la nuit les reconduit dans la parcelle où ils passent la nuit et où ils déposent leurs fèces et urines. Le processus reprend chaque jour jusqu'à fertilisation complète de la parcelle. En général, 30 boeufs peuvent fertiliser une parcelle de 500 m<sup>2</sup> en 15 jours, soit en moyenne 7,7 kg de fèces fraîches et 5 litres d'urines par nuit de parcage et par bovin, taureau et vaches confondus.</li> <li>5. la mise en valeur de la surface fertilisée : Une fois fertilisée, la parcelle doit être laissée en repos pendant deux à trois mois, pour permettre que les déjections des boeufs se décomposent. Après la période de repos, la parcelle est labourée et semée. Les premières cultures constituées essentiellement de légumes, d'arachides ou de haricot y sont plantées pendant les deux premières années. Le maïs et les autres cultures y sont plantés les années suivantes.</li> </ol>
<b>Résultats / Evènements ayant eu lieu / Changements</b>	<p>L'importance du NPMFS peut se situer à trois niveaux : économique, écologique et social :</p> <p><b>L'importance économique :</b>        Pour l'éleveur, la location des bœufs à l'agriculteur est une source de revenus additionnels. Le tarif pratiqué à Babanki Tungo est intéressant et est de 5000 FCFA par semaine pour 30 bœufs, soit 20 000 FCFA pour 4 semaines. (suite p.2)</p>

Pour l'agriculteur, les retombées économiques sont aussi intéressantes. Etant donné que les rendements des parcelles utilisant le NPMFS sont doublés, voire triplés comparés à ceux des parcelles non fertilisées, il est clair qu'au bout du compte, l'agriculteur est gagnant.

Pour la société enfin, le NPMFS est une opportunité dont elle peut tirer des bénéfices. Les intrants nécessaires à la mise en oeuvre de cette technique peuvent être achetés sur place, ce qui constitue pour les commerçants et même pour d'autres catégories professionnelles plus ou moins proches des agriculteurs et des éleveurs, des sources de revenus non négligeables.

#### **L'importance écologique :**

Incontestablement, le NPMFS améliore les propriétés du sol, sa durabilité et en renouvelle le capital humus.

#### **L'amélioration des propriétés du sol :**

L'application de la bouse de boeufs augmente le taux de matière organique du sol, ce qui conduit à améliorer l'infiltration de l'eau, augmente la capacité de rétention d'eau par le sol et réduit la toxicité aluminique. Cette action permet aussi d'approvisionner le sol en éléments N, P, K et autres éléments minéraux non disponibles dans les engrais chimiques. Par ailleurs, les fèces et l'urine augmentent le pH du sol et accélèrent la décomposition de la matière organique ainsi que l'activité des microorganismes. L'amélioration de ces propriétés permet au sol de mieux résister à l'érosion.

#### **La durabilité de la fertilité du sol :**

Le sol ayant bénéficié de la pratique du NPMFS peut rester fertile pendant au moins 4 années. Un agriculteur de Galim, fervent adepte du NPMFS déclare même que l'effet fertilisant des fèces et de l'urine peut être conservé dans le sol pendant plus de cinq ans sur un terrain plat avant une nouvelle fertilisation, ce qui correspond à plus de dix saisons de cultures. Mais un terrain en pente fertilisé, doit être fertilisé à nouveau après deux ans. Dans tous les cas, les compléments d'engrais chimique pendant ce temps ne sont pas nécessaires.

#### **Le renouvellement du capital humus du sol :**

Par rapport aux techniques de jachère, la technique du NPMFS prend relativement moins de temps pour enrichir le sol en matière organique (trois à quatre mois au lieu de un à quatre ans pour les jachères améliorées). En effet, durant leur passage dans le tractus digestif des animaux, les aliments sont soumis à de nombreuses sécrétions chimiques qui accélèrent leur dégradation, apportant ainsi une accélération considérable au processus d'humification des déjections.

#### **L'importance sociale**

Le NPMFS est à la base un outil de promotion de la confiance entre des groupes ethniques souvent différents. Il donne aux agriculteurs et aux éleveurs de vivre en bonne intelligence et de résoudre leurs problèmes de cohabitation. Dans cette cohabitation, les intérêts de chaque groupe socioprofessionnel sont préservés et il est même arrivé que les uns et les autres se transforment dans leur profession. A Galim comme à Babanki, on a vu des agriculteurs devenir aussi des propriétaires de troupeaux de boeufs et des bergers devenir agriculteurs. De l'agriculture à l'élevage et vice versa le pas a été franchi, grâce au NPMFS.

**LIMITES :** (de l'expérience / des actions mises en place / des moyens utilisés, ce qui a manqué, qui n'a pas marché)

Les défis majeurs à relever pour une mise en œuvre efficiente et efficace du NPMFS sont au nombre de six :

1. la disponibilité des bœufs ;
2. la disponibilité des pâturages ;
3. les pistes pour bétails ;
4. la compaction et l'érosion du sol ;
5. l'accès limité de la femme à la ressource terre ;
6. les prix sur le marché.

**POUR ALLER PLUS LOIN :** (source bibliographique, site internet, etc.)

Télécharger le guide de vulgarisation du NPMFS à l'adresse :  
<http://www.cipcre.org/documents/MANUEMULGARISATION.pdf>

**MOTS CLÉS :** FERTILISATION ORGANIQUE, INTÉGRATION AGRICULTURE ÉLEVAGE.